



Les Montagnes de la Bible

ERRATA

Le correcteur habituel des épreuves ayant fait défaut, il est resté dans le N° de Mai un certain nombre de fautes d'impression dont nous devons signaler les principales à nos lecteurs.

A la page 171, lignes 7^e et 13^e au lieu de : mines de Pharaon, lisez : ruines de... Pharan. — Même page, ligne 17^e au lieu de : Djebel-Monsa, lisez Djebel-Mousa, de même chaque fois que ce mot revient dans cet article. — Page 172, ligne 28^e, au lieu de Madiom, lisez Madian ; ligne 32^e, au lieu de Maian-Monsa, lisez Maian-Mousa. — Page 173, au lieu de Cischendorf, lisez Tischendorf. — Page 184, ligne 8^e, au lieu de Halles, lisez dalles. Même page, ligne 28^e, après le mot : consuls, fermez les guillemets : " — Page 185, ligne 25, au lieu de Prolet, lisez Piolet. — Page 192, ligne 38^e, lisez Cimabuè.

Le Sinaï (*Suite*)



Le Sinaï est toujours là dressant devant nous ses trois principales cimes à jamais célèbres : le Djebel-Katherin, le Djebel-Mousa ou Mouça et le Ras-Safsaféh ou Soufsafeh. Il n'est nulle part au monde, nous a dit Tischendorf, un panorama semblable : Dieu lui-même semble l'avoir préparé pour les grands événements que nous devons raconter aujourd'hui.

Tous les alentours du Sinaï méritent d'ailleurs aussi une visite pieuse. Près du couvent de Sainte Catherine, au Nord-Ouest, on montre le rocher sur lequel Moïse aurait brisé les tables de la loi. Un peu plus loin, dans la même direction, une petite éminence est désignée comme étant celle sur laquelle s'était placé Aaron, pendant que le peuple dansait autour du veau d'or. A une faible distance, au pied du Ras-Safsaféh, une excavation dans le roc indique l'endroit

Le Ras-Safsaféh, dominant la plaine de Rabah
(à gauche, le couvent de Ste Catherine)